

JERUSALEM n'appartient ni à l'Etat d'Israël, ni à un éventuel Etat arabe

C'est ce qu'écrit le Docteur Benjamin Duvshani dans un texte présenté ci-après.

M. Benjamin Duvshani y est né en 1930, comme sa grand-mère y était née en 1850 et où avait déjà vécu son arrière-arrière-grand-mère arrivée en 1826.

M. Duvshani a participé à la guerre d'Indépendance dans la défense de Gouch'Etsion ; il fut blessé et fut un prisonnier de guerre en Jordanie.

Il est aujourd'hui l'un des conférenciers à l'Association Torah et Modernité, au 19 rue Servandoni à Paris.

La Jérusalem biblique, historique, ville sainte

Depuis les temps les plus reculés, même avant sa conquête par David, écrit Benjamin Duvshani, et jusqu'en 1860, Jérusalem était parfaitement définie de façon géographique.

Ce fut ce que nous nommons aujourd'hui le Mont du Temple (...); le quartier chrétien de la vieille ville, le quartier arménien et le Mont Sion (faussement dénommé) à l'ouest ; et une partie du Mont des Oliviers, surtout là où se trouve Getsemani.

Depuis ce temps, elle n'a pas changé, tout en devenant biblique, historique et une ville sainte, d'abord pour les juifs, ensuite pour les chrétiens et les musulmans. Tout ce qui se dit d'elle à travers les siècles et l'importance qu'on y attache encore aujourd'hui ne se dit que de cette espèce.

A partir de 1860

A partir de cette année, il va se passer à Jérusalem ce qui allait se passer plus tard à Jaffa. Des juifs commencent à construire, à l'ouest de la ville de nouveaux quartiers.

La naissance du sionisme en 1897 va donner un formidable élan à cette construction, jusqu'à faire de cet ensemble une grande ville juive, moderne et sioniste.

Pour Jaffa, les choses se sont clarifiées par la séparation de l'ensemble juif de la ville mère, en devenant Tel Aviv, la première ville juive des temps moderne.

Ce n'a pas été le cas à Jérusalem. On continue à appeler cette nouvelle entité, Jérusalem.

Le partage de 1947

Ce partage prévu alors par les Nations Unies, qui crée un corpus séparatum englobant tout ce qu'on nomme (faussement) Jérusalem est la première erreur dans la voie de la paix.

La deuxième erreur va commise par Ben Gourion qui après la guerre d'indépendance (en 1948) et la signature de l'armistice avec la Jordanie qui laisse toute la ville sainte aux mains des Jordaniens, fait de cette partie moderne la capital d'Israël sous le nom de Jérusalem, bien que rien de ce qui s'y trouve ne répond à la définition de Jérusalem. Rien n'y est biblique, ni historique, ni saint.

Qiryath Herzl

C'était le moment où il fallait proclamer la ville nouvelle capitale de l'Etat d'Israël, juif et sioniste, en lui donnant un nom en conséquence.

Vu la nomination du Mont Herzl avec sa tombe, comme un centre de la vie israélienne, il me semble que le meilleur choix aurait été Qiryath Herzl, en hommage au rôle de Théodore Herzl dans la création de l'Etat juif.

D'ailleurs, Tel Aviv se nomme ainsi par rapport à lui. C'est la traduction hébraïque proposée par Sokolow, du titre de son livre Altneuland.

Jérusalem, telle que nous l'avons définie, n'appartient à personne, ni à l'Etat d'Israël moderne, ni à un éventuel Etat arabe...

Ou plutôt, elle appartient à tous les juifs, tous les chrétiens et tous les musulmans, comme leur centre spirituel, où Abraham a ligoté Isaac, David à établi sa capitale, Salomon a construit le premier Temple.

Où Jésus a prêché et où il est mort et fut enterré (et selon les chrétiens, est ressuscité).

Et où Mahomet, pendant son voyage nocturne sur la jument El-Bouraq, a rencontré le ciel.

Jérusalem, centre mondial du monothéisme

Jérusalem ne peut qu'être hors du champ politique, en formant le centre mondial du monothéisme.

Aucune exclusivité, ni juive, ni chrétienne, ni musulmane (ne saurait régner sur elle).

Ceci implique évidemment qu'aucune exclusivité ne puisse s'exercer sur le Mont du Temple, et que les juifs et les chrétiens pour qui c'est un lieu saint, pourront y prier.

Et pourquoi ne pas garder la Mosquée El Aqça comme lieu de prières pour les Musulmans ; une église chrétienne au nord, près de la Via Dolorosa et du Saint Sépulcre (comme le lieu de prières pour les chrétiens) ; et une synagogue à l'est, là où ne pouvait être le Saint des Saints (comme le lieu de prières pour les juifs).

En faisant du Dôme du Rocher sur la Pierre de Fondation, le lieu de prières commun pour tous les monothéistes et pour ceux qui voudraient se joindre à eux.

Tout devient simple

La capitale d'Israël, qui jouxte Jérusalem, Qiryath Herzl, reconnue comme faisant partie d'Israël par tout le monde.

Les ambassadeurs de tous les pays qui entretiennent des relations diplomatiques avec Israël, pourront s'y installer.

Les Palestiniens pourront faire de même, choisissant une capitale qui ne sera pas Jérusalem.

On retire des négociations de paix entre Israéliens et Palestiniens, une pierre d'achoppement considérable. Le refus général du monde pour le choix des Israéliens peut se changer en acceptation et en finir avec l'isolement d'Israël.